

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_045 | Histoire de la sexualité.CollectionBoite\\_045-3-chem | XVIIIe siècle. ItemP. Blair. En faveur de la théorie de l'effluve](#)

## **P. Blair. En faveur de la théorie de l'effluve**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb045\_f0108

SourceBoite\_045-3-chem | XVIIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

P. B. Cui. En faveur de la théorie de  
l'effleur.

108

- c'est la théorie de la pénétration  
(Mortland, Bradley)
  - un bon exemple tiré de la position  
respective des chaînes et du style.
  - argument tiré de la comparaison  
des styles
  - si le pollen est présent jusqu'à  
"head-vein", les sémences les + héliosémiques  
fécondent le pistil. Or l'exemple des  
Tulipes montre le contraire.
  - le qui a été dit de pollen de mortland  
en proportion de volume de grain  
4 coprifolium de mortland a 5 chaînes  
et seul peut avoir 1 grain  
de même la palmarum, l'Acetos,  
l'Aliplex, Panobria.
- De tout cela on peut conclure que  
"l'effleurage" est resté que pour une

BnF  
MSS

certaine émanation, que effluve n'in-  
fiante, que que vertu molliques transmise  
par le moyen de cette Farine, du même mat-  
ière même feuille de la plante; et par la  
vertu, les parties du fœtus sont dilués & être  
dilatés, les Tubercles nutritifs à être chargés,  
à + sde qu. de nourriture à être fournis, et  
tous les parties qui composent le fœtus à être  
mis en mouvement, et réglés de manière être  
conformes, et tendus selon à certains  
proportions, — ce qui donne naissance de naissance  
à l'existence de la vie?

Bohnick Essay,

fr 280-299